

Chapitre 1^{er} : LE GENERAL ET SES SUCCESSEURS (1958-1981)

Leçon 19 : La 5^{ème} République sous le général de Gaulle de 1958 à 1969

Le 13 mai 1958, une émeute pour « l'Algérie française » à Alger met en difficulté le gouvernement en métropole (IV^{ème} République). La foule algéroise fait appel au général de Gaulle pour régler la crise algérienne (attentats et lutte armée de l'ALN depuis 1954). Pour tous, Charles de Gaulle apparaît comme un recours. Le Général forme un gouvernement d'union nationale qui élabore une nouvelle constitution approuvée par le peuple français (des deux cotés de la mer Méditerranée) le 28 octobre 1958.

I. La nouvelle république et la question coloniale

1. La mise en place des institutions nouvelles

En décembre 1958, de Gaulle est élu (au suffrage universel indirect) 1^{er} président de la V^{ème} République. **Michel Debré** est son Premier Ministre. Il bénéficie du soutien de nombreux partis à l'Assemblée (SFIO, Droite, Indépendants et Union pour la Nouvelle République – les gaullistes). Les anti-gaullistes (Mitterrand,...) sont surtout élus au Sénat qui devient un foyer actif d'opposition.

2. La décolonisation (voir leçons sur ce thème)

En 1958, seuls les protectorats d'Indochine du Maroc et de Tunisie sont devenus indépendants.

En 1960, toute l'Afrique Noire (+ Madagascar) devient indépendante tout en restant en bons termes avec la France (sauf la Guinée de Sékou Touré) .

3. Le problème algérien

L'Algérie est unanimement considéré comme un territoire français. Ce dernier est divisé en 3 départements et un territoire (le Sahara) où les Français ont découvert du pétrole. Dans cette Algérie, 3 camps s'opposent.

<i>Les Pieds Noirs (minoritaires)</i>	<i>Les musulmans majoritaires</i>	<i>Le Front de Libération Nationale et son « armée » l'ALN</i>
Européens et Juifs d'Algérie Ils veulent « l'Algérie française »	Populations arabes ou berbères Patagés et indécis. Les Harkis ont choisi la France. Mais la majorité choisira <i>peu à peu</i> le FLN	Arabes ou Berbères Indépendance de l'Algérie, départ des Pieds Noirs (« la valise ou le cercueil »)

Sur le terrain, l'Armée de Libération Nationale (ALN) subit de très lourdes pertes face aux troupes françaises beaucoup mieux équipées. Mais l'action de la France est très critiquée tant en métropole (scandale lié aux tortures pratiquées par l'armée¹,...) qu'à l'étranger (Etats Unis, ONU, URSS, ...). De Gaulle comprend qu'une victoire militaire ne lui donnera pas *la victoire*. La solution est politique.

En 1959, il parle **d'auto-détermination**. Mécontents les Pieds Noirs d'Algérie répliquent par une « journée des barricades ». Des négociations discrètes s'ouvrent avec le FLN (réfugié à l'étranger). En avril 1961, le putsch des généraux provoque la mise en oeuvre de l'article 16 (pouvoirs exceptionnels). Le putsch est vaincu mais les Pieds Noirs les plus durs et les militaires rebelles se retrouvent dans l'O.A.S.².

Les accords d'Evian en 1962 fondent, dans la douleur, l'indépendance de l'Algérie. Plus d'un million de Pieds Noirs et de Harkis fuient le pays où les règlements de comptes sont désormais monnaie courante.

Une page de l'histoire se tourne (Algérie française depuis 1830). La tête du gouvernement change aussi puisque **George Pompidou** remplace Michel Debré à Matignon.

4. Réforme de l'élection du Président et crise politique.

L'été 1962 est marqué par les attentats OAS visant le général De Gaulle. En septembre, la demande de De Gaulle de réformer le mode d'élection du Président (au suffrage direct) provoque le départ de la majorité de toute la gauche (SFIO) et du centre et **le renversement du gouvernement Pompidou par une motion de censure de l'Assemblée**.

A la campagne du **référendum** s'ajoute la campagne pour les **élections législatives** car de Gaulle a dissous l'Assemblée. C'est une double victoire pour De Gaulle.

II. *grandeur et prospérité de la France*

1. A l'extérieur: indépendance et prestige

Avec l'arme nucléaire (bombe A en 1960, H en 1968), une politique arabe réactivée (critiques contre Israël), la spectaculaire réconciliation franco-allemande (1963) et l'opposition à la prépondérance U.S. sur le monde non-communiste (critique de l'engagement US au Vietnam, retrait français de l'OTAN), de Gaulle fonde une politique indépendante pour la France.

¹ Tortures, massacres, ... sont pratiqués par les deux camps avec une égale férocité.

² Organisation de l'Armée Secrète, mouvement terroriste réclamant l'Algérie française. Il s'attaque lors d'attentats à des personnalités de gauche, à des gaullistes, à des responsables FLN.

2. A l'intérieure, une France prospère...

Qui découvre la société de consommation de masse (1ers supermarchés) et les nouveaux objets de confort ménagers. La télévision se développe (ORTF) avec une puis deux chaînes où se généralise peu à peu la couleur. Le Nouveau Franc de 1959 est une monnaie solide. Le niveau de vie augmente. Il y a moins de 50 000 chômeurs en France. L'industrie aéronautique rivalise avec les USA pour ses réalisations : Concorde, Airbus, La Caravelle.

III. De Gaulle contesté (1965-1969)

1. Succès relatifs aux élections de 1965 et 1967

En 1965, de Gaulle est mis en battage (favorable) par Mitterrand aux élections présidentielles (les premières au suffrage universel direct depuis 1848). En 1967 les partisans de De Gaulle (gaullistes et giscardiens) n'obtiennent qu'une courte majorité à l'Assemblée.(Legislatives)

2. La crise de mai-juin 1968

L'agitation des étudiants aboutit à une crise sociale avec grève générale qui surprend beaucoup dans ce pays stable et prospère. Bientôt, le pouvoir n'a plus aucune prise sur les événements. Paris (et les grandes villes de province) sont le théâtre d'affrontements entre forces de l'ordre et manifestants.

Le retour au calme s'opère

1. Par les **accords de Grenelle** (négociés par Pompidou aidé de J. Chirac et d'E. Balladur) qui reconnaissent des droits syndicaux et des augmentations de salaires. De plus l'URSS est hostile à une déstabilisation de cette France qui tient tête aux Etats Unis dans un contexte de Guerre Froide et pousse ses amis communistes (PC et CGT) à la conciliation avec le pouvoir.
2. Par la **dissolution de l'assemblée** qui accorde une écrasante majorité gaulliste. Les Français sont las des désordres. Mais « l'esprit 68 » va prospérer malgré la défaite politique des Soixante huitards.

3. La dernière année (1968-1969)

A l'été 1968, Maurice Couve de Murville remplace Georges Pompidou. En avril 1969, le peuple rejette le projet de référendum (suppression du Sénat, régionalisation) du général de Gaulle. Celui-ci démissionne et quitte la vie politique.